

Discours de rentrée parlementaire du Président José Happart

21 septembre 2005

Monsieur le Ministre-Président,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Chers Collègues,

Nous fêtons pour l'instant les 25 ans de notre institution. Elle est encore jeune ; c'est cependant l'âge de la maturité. J'insisterai, en ce jour de rentrée parlementaire, sur le rôle spécifique qui est le nôtre face au défi majeur qui attend notre Région, celui d'un véritable redéploiement économique.

Bon nombre d'entre vous sont de jeunes élus qui ne se souviennent que très vaguement des pionniers qui ont voulu et fait cette assemblée. Quelques plus anciens ont eux connu les débats d'autres assemblées. Posez-vous aujourd'hui la question de savoir où en serait la Wallonie sans la fédéralisation du pays.

Il me paraît donc utile de rappeler que dans cette enceinte, le combat quotidien est celui pour la Wallonie. Ce n'est une vision ni théorique, ni romantique. Nous avons des compétences. A nous de les exercer pleinement au bénéfice des femmes et des hommes de cette terre qui nous tient à cœur.

Pour atteindre cet objectif, je souhaite vous livrer trois axes de réflexion et de travail : le rôle majeur que j'estime que nous devons jouer en tant que parlementaire, l'ambition que nous nous devons de développer dans notre tâche quotidienne et les moyens mis à notre disposition. Abordons d'abord ce dernier point.

L'année parlementaire écoulée a déjà vu des avancées en terme de moyens humains pour vous aider dans l'exercice de votre mandat, mais aussi des avancées significatives dans nos modes de fonctionnement : modification du règlement pour une plus grande dynamique des débats, nombreuses manifestations scientifiques et culturelles au sein du parlement pour alimenter notre réflexion, groupe de travail très actif dans le domaine de l'informatisation et j'insiste sur ce dernier point.

Au cours de la présente session parlementaire, le bureau va particulièrement s'y attacher. Outre une mise à niveau performante tant de l'Intranet que de l'Internet, je lancerai la réflexion sur tout ce qui touche à la communication interne, au compte rendu analytique et au compte rendu intégral. Il faut arriver à supprimer ces tonnes de papiers.

L'enjeu d'une meilleure communication externe de nos travaux et de notre action reste également essentiel pour rapprocher le citoyen de la politique, donc pour permettre un bon fonctionnement démocratique. Le tout nouveau site Internet, sans cesse actualisé, répond à cet objectif. Je poursuivrai, avec la ferme volonté d'aboutir, les contacts avec les télévisions pour enfin voir nos débats retransmis et accessibles au plus grand nombre

Enfin, pour Namur et pour l'image de toute la Région wallonne, mais aussi et surtout pour faire vivre avec efficacité notre Démocratie représentative, il me paraît essentiel de continuer à revendiquer pour notre Parlement, un bâtiment fonctionnel contenant un hémicycle et des salles de commission. Il est temps pour la Capitale de la Wallonie d'échapper au syndrome de la Place Saint-Lambert qui guette le Grognon : la ville doit saisir l'opportunité offerte par la Région de rendre vie à ce lieu si symbolique. Nous avons aussi besoin de ce signe visible consacrant Namur comme Capitale politique de la Région.

Le deuxième axe, c'est ce que j'ai qualifié de "révolution mentale" lors des Fêtes de Wallonie. En tant que parlementaire, nous n'avons pas le droit d'aller seulement dans le sens du vent, poussés dans le dos par des concitoyens ou des groupes de pression qui ne sont sensibles qu'à des phénomènes autant émotionnels qu'éphémères, mais qui hypothèquent par leurs actions le développement futur de notre région.

Nous devons donc aussi prendre des décisions difficiles, voire impopulaires. Cela fait partie de notre mandat. Le courage en politique, c'est de prendre à temps les décisions nécessaires.

Nous devons être prospectifs, réfléchir à dix ans ou vingt ans, observer ce qui se passe autour de nous, bien au-delà des frontières de la Wallonie. L'Europe évolue vite avec de nouveaux partenaires économiques potentiels à l'est ; le monde se transforme et la Chine, l'Inde, l'Amérique latine ne sont pas que des marchés à conquérir, mais aussi, et peut-être surtout, des concurrents ou des partenaires à nos portes.

Dès lors, c'est la valeur et le potentiel que nous représentons qui doit offrir un espoir aux Wallonnes et aux Wallons qui nous ont fait confiance. Je voudrais vous inviter à travailler sans compter à l'ambitieux projet de relance économique du Gouvernement. Votre tâche n'est pas simplement d'approuver ou de critiquer tel ou tel Ministre. Votre tâche est d'être présent, imaginatif, créatif dans le contrôle de ceux-ci, mais plus encore d'être une force de propositions, d'utiliser et de mobiliser toutes les énergies autour de vous.

Les élections communales seront très vite au cœur de l'activité politique de cette session parlementaire ; j'en mesure parfaitement l'importance. Si la vigilance aux questions de votre sous-région est bien légitime, votre attention principale doit être portée à toute la Wallonie. Soyons ambitieux !